

beauté ! que de larmes, que de moments tristes nous révélaient les milles plis de cette robe froissée en tout sens ! que de douleur dans ces cheveux ternes et défaits ! que d'amertume de cœur dans ce laisser-aller qui flétrit tout autour de lui ! que de désespérance, de renoncement à toute consolation dans cette aridité de tout soin, dans ce désert de tout ornement, c'est là le véritable deuil : le deuil du bonheur ?

Mais revenons à la règle générale, et donnons pour conclusion de tout cela qu'elle est folle et ridicule la femme qui ne cherche qu'à se parer, qu'à dorer sa personne, à faire d'elle une chose, un immeuble, une valeur intrinsèque à estimer dans la balance d'un changeur ou la boutique d'un nefaïre ; mais qu'elle est prudente et sage celle qui cherche à s'embellir, à augmenter ses trésors de grâces et d'attraits, au moins aussi sage et prudente que l'homme qui cherche à augmenter ses richesses... Oui, négociants, courez chercher la fortune au bout des mers ! cultivateurs, sillonnez la terre, et recevez en dans vos bras les gerbes dorées ! souverains, levez de riches tributs par toutes vos provinces ; nous, femmes, nos richesses, nos moissons, nos tributs, nos trésors, c'est l'amour que nous recueillons le long de notre vie.

Mme CLÉMENCE ROBERT.

CHOSSES ET AUTRES

—On annonce que les négociations entre la Russie et le Vatican ont été rompues.

—Une dépêche d'Alger dit que Ben Amana a demandé au Sultan du Maroc de conduire les Arabes contre les Français.

—Il y a eu mercredi dernier deux cents décès à New-York. Les cas d'insolation sont très fréquents.

—Sir John A. Macdonald doit s'embarquer pour le Canada le 21 courant, et à son retour il passera un mois à la Rivière-du-Loup.

—Vingt-deux mille peaux de loups-marins ont été apportées la semaine dernière à Québec, par la goélette *Ste-Anne des Monts*.

—On annonce que les troupes françaises ont commencé le bombardement de Sfax (Tunisie). Les assiégés se sont défendus.

—D'après le *Golos* de St-Petersbourg huit sacs de poudre auraient été trouvés dans un fossé de Calusi, village que le czar a visité le 28 juin.

—Les recettes du revenu de l'intérieur, à Montréal, pour l'année finissant le 30 juin, se sont élevées à \$1,201,644,19.

—On dit que c'est M. Lothwood qui remplacera M. Sénécal au chemin de fer du Nord, pendant l'absence du surintendant.

—Un individu, condamné au pénitencier pour avoir épousé deux femmes, disait, pour s'excuser, que lorsqu'il n'en avait qu'une, elle le battait, mais quand il en avait deux, elles se battaient entre elles et il était tranquille.

—Le feu a fait de grands ravages dans les bois dans le comté de Lotbinière, ces jours derniers. A St-Narcisse, plusieurs habitations ont été incendiées. A Ste-Agapit, cinq maisons ont été consumées, et à St-Sylvestre trois.

—Un vétéran de 1812, M. George Lessard, âgé de 103 ans, alerte et vigoureux encore, est parti d'Hochelega et s'est rendu à pied à la banque de Montréal pour retirer sa pension. Il est retourné chez lui, également à pied. M. Lessard dit qu'il peut encore faire de longues routes sans fatigue.

—La dernière encyclique du Pape, en date du 29 juin, condamne les récents attentats contre la vie des souverains, et déclare que les préceptes du Christ s'appliquent à ceux qui obéissent comme à ceux qui commandent, afin que leur ob-

servation produise entre les deux classes de la communauté, cette unité qui engendre la tranquillité publique.

—Les habitants du Saguenay vont élever, à Chicoutimi, une colonne en granit de 50 pieds de hauteur, à la mémoire de feu M. William Price, l'ex-représentant de ce comté ; ce monument, placé sur une élévation, sera visible à plusieurs milles sur la rivière Saguenay.

—La ville de Kingston vient d'offrir à la compagnie du Grand-Tronc \$250,000 payables en dix ans, et dix acres de terre, à condition que la compagnie transporte à Kingston les ateliers et les usines qui sont maintenant à Montréal. Le Grand-Tronc est à considérer l'offre. Ces démarches de la ville en question devront faire ouvrir les yeux à nos citoyens.

—L'hon. procureur-général Loranger agira comme chef du gouvernement durant l'absence de l'hon. M. Chapleau, et le Dr Ross, président du Conseil législatif, agira comme ministre des chemins de fer et des travaux publics durant la même période.

—Des dépêches de Terrebonne disent que le feu ravage la forêt autour des colonies minières de la Petite-Baie, du côté nord de la baie Notre-Dame. La population fuit avec ce qu'elle peut emporter. Deux vaisseaux recueillent les incendiés.

—Un télégramme reçu de Londres à Winnipeg dit qu'un chargement de blé du Manitoba envoyé à Liverpool a été examiné par les meuniers et les importateurs et reconnu comme le meilleur échantillon au marché. Trois cents de plus par minot ont été payés pour ce grain que pour le meilleur blé de Californie.

—La compagnie du grand hôtel projeté, sur la terrasse Frontenac, à Québec, a définitivement acheté du gouvernement local l'emplacement sur lequel se trouve aujourd'hui l'Ecole Normale-Laval. Celle-ci va être transportée ailleurs, et les travaux de démolition commenceront probablement cet automne.

—L'ingénieur de la station No. 4, pompier Renaud, de Montréal, a fait une nouvelle invention par laquelle, lorsque l'alarme sonne, un courant électrique communiqué à deux maisons où trois pompiers prennent leur repas. Jusqu'ici, on avait souvent éprouvé des retards parce qu'il fallait aller chercher les hommes lorsque l'alarme sonnait. Espérons qu'on se servira dans les autres stations de la nouvelle invention Renaud.

—M. le Dr Toupin, de St-François du Lac, a planté cette année huit arpents de terre en tabac. C'est la première fois que la culture du tabac se fait aussi en grand dans ce district. M. Toupin a planté 60,000 pieds de tabac, et sa récolte a belle apparence. On dit que ce monsieur se propose d'établir une manufacture de tabac à St-François ou à la Baie.

—Le foin va presque complètement manquer cette année, paraît-il, en plusieurs endroits et notamment dans la Beauce et Dorchester, annonce l'*Evénement*. L'an dernier il en fut exporté de ces deux comtés une quantité énorme aux Etats-Unis ; malheureusement il sera loin d'en être de même cette année. Les pâturages sont tellement maigres en d'autres endroits, que l'on assure que des cultivateurs de Sainte-Pétronille, île d'Orléans, ont dû ramener leur bétail à l'étable.

L'hon. G. Couture, conseiller législatif, vient de transmettre la somme de \$484,20, montant de son indemnité parlementaire, aux dames religieuses de l'Hospice de St-Joseph de la Délivrance, à Lévis. L'on comprend facilement, dit le *Quotidien*, la reconnaissance de ces bonnes dames, qui ne comptent souvent que sur la Providence pour soutenir les charges d'une maison où il y a tant de bien à faire, mais aussi où il y a de si grandes dépenses à supporter.

—On nous a souvent demandé, dit le *Canadien*, quel effet produirait l'hon. M. Chapleau dans les Communes. Bien qu'il sache la langue anglaise et qu'il la parle

sans embarras visible, il est indubitable qu'il n'en est pas assez maître pour déployer dans cette langue les ressources de son talent oratoire. Cependant il a une si belle voix, un si beau geste, un si beau maintien et—quand il est en veine—de si beaux mouvements qu'il remporterait de grands triomphes de parole à Ottawa. En vain dit-on que ses phrases ne sont pas françaises, ne sont pas terminées, etc. : il parle bien, il s'empare de son auditoire, lui impose silence, le force à l'entendre et souvent à l'écouter. Il a l'idée qui frappe, le mot qui empoigne, l'accent qui fait battre des mains.

UN CACHEUR D'OR ET D'ARGENT

Il y a quelques semaines, un bon villageois, papa Roupy, mourait dans la commune du Mont-Dol, laissant en héritage, entre autres objets, une belle boîte d'horloge.

Un peu plus tard, sa ménagère faisait vendre le mobilier commun.

La susdite boîte d'horloge fut achetée par une femme L., qui vint en prendre personnellement possession. Or, lorsque la boîte fut renversée, un porte-monnaie dut tomber de son couronnement, et l'acheteuse ramassa et mit sous son bras, dit-on, ce porte-monnaie en présence d'un enfant.

Cette aventure ayant été contée à la maman Roupy, celle-ci se rappela que son mari, quelques instants avant de mourir, lui montrant la boîte d'horloge en question et étendant deux doigts de la main droite d'une façon significative, avait dit : "Deux ! deux !..." Il ne put articuler rien de plus, et maman Roupy ne put rien comprendre alors ; mais, en y réfléchissant elle est demeurée convaincue que le chef de la communauté avait caché là 200 fr. "Mon pauvre défunt, dit-elle, avait l'habitude de cacher comme cela de l'or et de l'argent ; un jour, on a trouvé 40 francs qu'il avait cutés sous un poirier, dans notre courtil ; il en cachait dans plusieurs endroits, quelquefois jusque dans la queue de sa chemise ; que voulez-vous, c'était son caractère..." et l'on ne tirera pas de l'idée à la mère Roupy que son mari avait mis 200 francs dans la tête de l'horloge.

Le porte-monnaie mystérieux ayant été vainement réclamé à la femme L., la justice, mise au courant de l'histoire, est intervenue, certaines circonstances caractéristiques faisant croire un détournement. Cependant, d'un autre côté, on raconte que la femme L., dont la réputation est bonne, dont la famille est estimable, et qui jouit d'une certaine aisance, ayant un jour trouvé 595 francs, les a fidèlement rendus, ce qui atteste de la probité.

M. le président Michel fait remarquer que si le vol au préjudice d'un riche est coupable, il est indigne envers le pauvre. Le tribunal a infligé une amende de 16 francs à la femme L.

UNE CONSIDERATION. — Lorsque la maison Dupuis Frères s'ouvrit sur la rue Ste-Catherine, quartier est de la ville, presque personne dans le commerce de marchandises sèches du moins, ne faisait d'annonces. Voyant cette maison prospérer avec un système d'annonces sages et véridiques, toutes les autres l'imitèrent bientôt et aujourd'hui presque tous les marchands annoncent assez largement.

Rien de plus facile à faire. La question est de savoir si tous sont en état de répondre aux énoncés de leurs annonces.

Dans tous les cas on ferait bien de se méfier des habileurs.

Quant à nous, nous ne craignons pas d'inviter les dames à venir voir nos étoffes à robes nouvelles, nos soies noires, nos demi-parapluies (entout-cas) et nos para-ols doublés et garnis en dentelle.

Le tout, nous ne craignons pas non plus de l'affirmer, à 25 par cent de moins qu'ailleurs.

Nous venons de recevoir par le steamer le *Parisien*, plusieurs caisses d'autres marchandises européennes. Dupuis Frères, 605, rue Sainte-Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

—L'annonce dans notre journal d'une nouvelle machine pour semer toutes sortes de grains est un sujet qui intéresse tous les cultivateurs. Le prix courant jusqu'ici a été de \$70 à \$100 chaque machine. Le bas prix et la garantie qu'il est égal à toute autre machine est une suffisante recommandation.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

NAISSANCE

En cette ville, le 23 juin dernier, la dame de M. Joseph Ethier, commis, un fils.

Un conseil.—On n'imagine pas comme les remèdes simples sont excellents ;—en admettant qu'ils ne rendent pas la santé, ce que font encore moins les drogues composées, ils ont toujours cet avantage, sur celles-ci, qu'ils ne coûtent pas cher et ne détériorent pas les organes.

Les feuilles d'orties, prises en infusion comme le thé, purifient le sang, dissipent la goutte et les rhumatismes. Elles sont bonnes aussi dans la toux invétérée. Les racines de la même plante, confites au sucre, sont encore plus spécifiques pour faciliter l'expectoration dans l'asthme et la pleurésie. Dans le cas de pleurésie, on obtint un résultat étonnant d'un cataplasme de feuilles d'ortie appliqué sur le côté.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIRON CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. Les TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme les sirops et pectoraux, mais agissent directement sur les parties malades ; soulageant l'irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhe et maux de Gorge, et les autres maladies auxquelles sont sujets les orateurs publics et les chanteurs. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu partout à 25 cents la boîte.

À NOS ABONNÉS

Notre agent, M. Aymong, visite en ce moment Québec et les paroisses sur le chemin de fer Q.M.O & O., entre Montréal et Québec, dans le but de recueillir des souscriptions et de percevoir ce qui est dû à l'administration du journal pour abonnement. Nous espérons que les nombreux amis que nous comptons déjà dans les endroits que visitera M. Aymong, voudront bien lui donner tous les renseignements qui pourraient faciliter sa tâche et rendre la propagande du journal efficace. Nous comptons aussi que ceux qui nous doivent s'empresseront de régler avec lui sur présentation de leur compte, afin de lui épargner des courses et des dépenses inutiles.

PROCLAMATION DES NIHILISTES

Les nihilistes viennent de répandre à Saint-Petersbourg une nouvelle proclamation dont voici le texte :

"De par le comité exécutif. Le 3/15 avril, entre 5 et 10 heures du matin, les socialistes suivants reçurent la couronne du martyre sur la place Semenoff, à St-Petersbourg ; le paysan Andreï Shelliabof, la noble dame Sophie Perowskaja, le fils du prêtre Nicolas Keabachich, le paysan Timoteï Michælloff, et le petit bourgeois Nicolas Reessakoff.

"Ces martyrs furent jugés par des sénateurs de l'empire, leur condamnation fut dictée et condamnée par l'empereur Alexandre III.

"C'est par là que s'est fait connaître la